

Bonjour à vous,

La présente lettre est pour poser ma candidature, moi, Raphaëlle Hamel, au sein du comité femmes de l'ASSÉ. Je suis actuellement étudiante de deuxième cycle en philosophie, concentration études féministes, et présidente de l'association des étudiant(e)s en études supérieures de philosophie à l'UQÀM.

Comme pour beaucoup d'autres, c'est la grève de 2012 qui fut l'élément déclencheur de mon activité militante. C'est à ce moment que j'ai commencé à comprendre que les grands dangers qui nous guettent c'est l'apathie et l'indifférence, et que nous nous devons, dans la mesure de nos moyens, d'être des membres dynamiques et conscientisé-e-s de notre société. Remplir ce devoir nécessite de nombreuses implications.

Mais où s'impliquer ? C'est encore une fois, la grève de 2012 qui, après m'avoir révélé cette question, me fournit la réponse. Bien que la grève soit terminée, le combat pour laquelle elle se mit en branle est loin de l'être. L'indexation du gouvernement Marois ne représente pas une victoire, elle s'inscrit, tout comme l'augmentation des frais de scolarité de Jean Charest, en droite ligne avec le virage néolibéral de nos universités. Considérant que les femmes se retrouvent à être les premières victimes de ces politiques injustes, il s'agit là d'un important enjeu féministe. Freiner l'accès à l'éducation, c'est non seulement priver toute une génération de meilleures conditions sociales, mais c'est aussi les priver de moyens afin qu'elles puissent prendre en main des pans importants de leur existence, tel leur sexualité, leur identité, leur sécurité, etc. À mes yeux, c'est l'ASSÉ, par l'énergie de ses militantes et de ses militants, ses principes féministes, et les nombreux étudiantes et étudiants qu'elle rejoint, qui représente un des meilleurs véhicules pour lutter efficacement sur ces fronts sociales et existentiels.

Certaines et certains se questionneront peut-être sur la légitimité de la candidature d'une femme transsexuelle dans un comité femme. Se poser cette question, c'est se demander si une femme transsexuelle est une vraie femme ? Bien malin celui qui pourra nous expliquer ce qu'est

une femme. Je suis une femme tout autant qu'une autre. À l'instar d'une femme racisée ou d'une femme handicapée, je suis une femme qui a un parcours différent de la femme blanche occidentale hétérosexuelle, mais qui est tout autant femme qu'elle. Je suis convaincue que j'ai tout autant ma place qu'une autre dans ce comité, et je suis aussi sincèrement persuadée que mon vécu, comme celui de chacune de ses membres, peut enrichir considérablement non seulement ce comité, mais aussi l'ASSÉ dans son entièreté.

Bien cordialement,

Raphaëlle Hamel